

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Band: 35 (1980)
Heft: 2

Buchbesprechung: Analyses d'ouvrages

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Analyses d'ouvrages

Johannes Hedegaard — *Morphological studies in the genus Rhododendron, dealing with fruits, seeds and seedling and their associated hairs*. G. E. C. Gady Publishing House, 32 Vimmelskaftet, DK-1161 Copenhagen K, 1980. Prix: DKr 525.— port compris.

Cet ouvrage sur le genre *Rhododendron* illustre à merveille le parti que l'on peut tirer de l'étude comparée des graines, des plantules, des fruits et des poils. L'étude des deux premières, si elle paraît retrouver un regain d'intérêt est encore très négligée aujourd'hui.

L'auteur étudie et illustre 300 espèces et sous-espèces de toutes les sections ou séries, à l'exception des taxa de Malaisie dont il est difficile d'avoir du matériel vivant; ce travail apportera sûrement une contribution fondamentale à la meilleure compréhension de ce genre dont le nombre des espèces existantes est encore aujourd'hui fortement controversé, par défaut d'un traitement monographique exhaustif de ce genre monumental. Willis, "Flowering plants and ferns" (1973) indique 500-600 espèces, le "Rhododendron Handbook" (1967) donne 900 espèces. C'est à cet ouvrage que se réfère Hedegaard. Le "Syllabus" d'Engler indique 1300 espèces, ce qui recouvre les premiers travaux de Sleumer sur ce genre, et qui est probablement un nombre surfait, bien qu'il tienne compte des nombreuses espèces malaises de la section *Vireya*. Hedegaard apporte certainement une contribution décisive à l'ébauche d'un système des rhododendrons qui soit une classification naturelle, bien qu'il ne tire aucune conclusion taxonomique de ses investigations. Les espèces sont traitées par ordre alphabétique, les sections et la provenance du matériel sont indiquées, mais pas la synonymie. Sur la page de gauche, on lit la description des différents caractères envisagés, la page de droite est entièrement illustrée, mais les échelles des figures ne peuvent pas être retrouvées d'une manière rigoureuse à l'aide du texte. Les dessins sont très soignés, et reproduisent les détails observables dans une bonne loupe binoculaire. L'auteur omet volontairement les détails structuraux plus fins. On peut déplorer le manque d'index alphabétique des taxa, repris dans une dernière partie dans l'ordre naturel des sections, pour indiquer d'une manière synthétique les caractères de la pilosité.

Cet ouvrage s'adresse certainement avant tout au praticien qui cultive et peu identifier les rhododendrons. Il ne devrait manquer dans aucune bibliothèque de Jardin botanique. Il s'adresse aussi au phytomorphologiste et au systématicien, à tout amateur éclairé, et naturellement à tout amateur de ... rhododendrons.

C. F.

M. Zohary, C. C. Heyn & D. Heller — *Conspectus Florae Orientalis*, fasc. 1. The Israël Academy of Sciences & Humanities, Jerusalem, 1980. ISBN 965-208-020-9, 965-208-021-7. 107 pages, 2 cartes, broché. Prix: US\$ 15.—.

Avec la publication du premier volume de cet ouvrage, nous voyons réapparaître un titre qui attire inmanquablement l'attention. Ce *Conspectus Florae Orientalis* appelle la mémoire de P. E. Boissier et de sa *Flora Orientalis*. Les auteurs revendiquent d'emblée cette filiation et, cent ans après, proposent de voir dans leur ouvrage un supplément à l'indispensable travail de Boissier.

Rappelons que le cinquième volume de la *Flora Orientalis* date de 1884, et que Buser édita le supplément en 1888. En un siècle, les apports à la taxonomie et à la floristique des régions du Moyen-Orient furent, bien évidemment, considérables. Actuellement, il est possible de considérer la publication, encore en cours pour la plupart, de flores régionales modernes comme le résultat le plus tangible de ces recherches. Mais du fait de leur cadre géographique restreint, ces travaux ne peuvent donner une vue globale sur la flore du Moyen-Orient dans son ensemble. Le propos du Professeur M. Zohary, du Professeur C. C. Heyn et du D^r D. Heller est de combler cette lacune et de fournir un outil de travail moderne et synthétique sur les plantes du Moyen-Orient. Le cadre géographique est légèrement plus restreint que celui de Boissier. Il est formé de l'Égypte, de l'Arabie Saoudite, de la Palestine (Israël et Jordanie), de la Syrie, du Liban, de Chypre, de la Turquie, de l'Irak, de l'Iran et des îles égéennes proches de la Turquie.

Le système adopté pour l'ouvrage est proche de celui du *Syllabus der Pflanzenfamilien* (éd. 12) de Engler, édité par Melchior (1964). L'ordre de parution ne suit pas la séquence des familles apparaissant en page 4 du fascicule. C'est ainsi que ce premier volume traite des Papaverales (familles 65 à 70: *Papaveraceae*, *Fumariaceae*, *Capparaceae*, *Cruciferae*, *Resedaceae*, *Moringaceae*) et des Rosales (familles 71 à 80: *Platanaceae*, *Hamamelidaceae*, *Crassulaceae*, *Saxifragaceae*, *Grossulariaceae*, *Vahliaceae*, *Parnassiaceae*, *Pittosporaceae*, *Rosaceae*, *Neuradaceae*). Les genres sont également arrangés selon le *Syllabus* et les espèces alphabétiquement à l'intérieur des genres. Pour chaque espèce sont donnés: le nom valide suivi de sa référence bibliographique complète, le basionyme le cas échéant, le nom utilisé par Boissier avec référence à la *Flora Orientalis* et quelques synonymes. Les taxons infraspécifiques sont cités en fonction de la dition. Enfin, la distribution locale est donnée par pays (frontières politiques), et à l'intérieur par régions naturelles. Une carte donne le détail de ce découpage. La distribution générale de chaque espèce est liée à des entités phytogéographiques selon la conception de Zohary in P. H. Davis & al. (1971), *Plant life of South-West Asia*. Une bibliographie de base et un index familles et genres complètent le volume.

Le propos et le contenu du *Conspectus* sont à mettre en parallèle avec le projet Med-Check List d'OPTIMA, qui doit établir un catalogue exhaustif des plantes vasculaires du bassin méditerranéen sur une base bibliographique. Ainsi le *Conspectus Florae Orientalis* pourra-t-il offrir une donnée majeure sur l'est méditerranéen, dont nous attendons la suite de la publication avec intérêt.

P. P.

P. H. Davis (ed.) — *Flora of Turkey and the East Aegean Islands, volume 6*. University Press, Edinburgh, 1978. ISBN 0-85224-336-7. xviii + 825 pages, 24 figures et 59 cartes dans le texte, relié toile. Prix: £ 60. —.

Avant même son achèvement — il reste encore deux volumes et un supplément à paraître — la "Flora of Turkey" est devenue un classique. Maintes analyses publiées depuis la parution du premier volume, en 1965, soulignent le haut niveau scientifique de cet ouvrage, qui n'est que l'un des remarquables projets émanant d'un modeste institut botanique, celui d'Edimbourg.

Le présent volume contient 19 familles: des Lobéliacées jusqu'à la fin des Scrophulariacées, selon la séquence de Boissier; 140 genres y sont traités, comprenant 1110 espèces dont 39% d'endémiques.

Dans une analyse très complète du cinquième volume (*Candollea* 31: 168-170. 1976), W. Greuter présenta l'équipe responsable et la particularité des clés, en usage à partir du volume 4. Une nouvelle équipe d'assistants est entrée en fonction, complétée par des collaborateurs extérieurs (une présentation détaillée par R. K. Brummitt figure dans *Kew Bull.* 34: 835-836. 1980).

Après la parution de ce sixième volume, P. H. Davis & J. R. Edmondson ont publié une bibliographie floristique (*Notes Roy. Bot. Gard. Edinburgh* 37: 273-284. 1979), citant les principales sources écrites de la flore ainsi que des notes sur des itinéraires et des bibliographies antérieures.

Quelques innovations rédactionnelles du présent volume sont à signaler. Le nombre d'îles de l'Égée orientale citées est restreint à six. L'herbier où se trouvent ou doivent se trouver (si non consultés) les échantillons-types, notamment l'holotype, est indiqué. Un point d'exclamation placé après un spécimen cité signifie dorénavant que l'échantillon déterminé a été vu soit par les rédacteurs de la flore, soit par l'auteur des parties de l'ouvrage.

Comme dans tous les volumes précédents, chaque taxon est décrit de façon exhaustive. Des illustrations complètent les descriptions de groupes difficiles. Cinquante sept cartes de répartition concernent plus de 250 taxons.

A. L. S.

M. Lazarides — *The Tropical Grasses of Southeast Asia (excluding Bamboos)*. J. Cramer, Vaduz, 1980. ISBN 3-7682-1255-6. 225 pages, relié toile. Prix DM 64.—, DM 80.—.

Au point de vue numérique, les Graminées — avec approximativement 9000 espèces — comptent parmi les grandes familles d'angiospermes; mais de surcroît, par leur rôle écologique et économique, c'est le premier rang qu'elles occupent. Elles fournissent les céréales, du sucre et le principal fourrage du bétail, tout en constituant la base du tapis végétal de bien des régions du globe.

Dans la partie sud-orientale de l'Asie, c'est-à-dire la Malaisie telle qu'elle est définie dans le projet de la "Flora Malesiana" ainsi qu'en Indochine et en Thaïlande, le nombre de Graminées tropicales — les *Bambuseae* exclues — dépassent 700 espèces, représentant 19 tribus avec 135 genres. Tous ces taxons, Lazarides les rassemble en une "check-list" qui se veut une base d'études taxonomiques et comparatives entre la flore graminacée tropicale de l'Asie, et celle de l'Australie.

L'auteur fournit des clés dichotomiques pour les sous-familles, tribus et genres; tous ces taxons sont décrits d'une façon très détaillée et on y ajoute: nombre d'espèces avec les représentants les plus importants dans la région concernée, répartition géographique et écologique, valeur économique, caractéristiques morphologiques et anatomiques, nombres chromosomiques.

Après la description générique, figure la liste des espèces reconnues, par ordre alphabétique, avec typification et synonymie éventuelle et mention de la répartition géographique générale. Ces listes ne sont pas critiques, aucune délimitation taxonomique n'étant discutée.

A la fin de l'ouvrage, l'auteur donne deux bibliographies: l'une citant les références aux publications des taxons qui figurent dans les listes des espèces, l'autre donnant un aperçu des ouvrages les plus importants concernant les Graminées tropicales.

Quoique dans l'introduction l'auteur exprime clairement le but et les limitations de son ouvrage, il a perdu de vue, nous semble-t-il, que sans aucune illustration, le listing d'un groupe aussi difficile que les Graminées, devient presque impossible à utiliser tant dans le travail d'herbier que sur le terrain.

A. L. S.

